

harpon en bronze dont il vous a entretenus ensuite en juin ; et aussi à M. LAURAIN, à propos de deux lames de cuivre (de 1554 et 1604), provenant des églises de Villers-Vicomte et Moyvillers.

M. PILLOY s'occupe ensuite d'un nucleus de silex trouvé à Hermies (Pas-de-Calais) dans la tranchée du canal du Nord, et M. CORBIERRE, déjà mentionné, donne des extraits de la correspondance de Montfaucon et Mabillon sur des découvertes d'antiquités.

Alesia a été l'objet de fouilles décrites par le commandant ESPÉRANDIEU (1911, Croix Saint-Charles) et son collaborateur le D^r EPERY (statues, etc. ; rempart gaulois du Mont Auxois), et par M. TOUTAIN (*forum*). Lillebonne, dans l'arrondissement du Havre, possède un théâtre romain, découvert en 1911 par M. DE VESLY.

Enfin, dans la section des *Sciences Economiques* : M. COZETTE étudia les salaires des ouvriers agricoles dans la région noyonnaise. Et dans celle de la *Géographie historique et descriptive* : M. MINOULET, le glossaire de Rominy (Aisne) ; M. COQUIDÉ, professeur agrégé des sciences naturelles au lycée de Moulins, La Picardie, ses limites au point de vue physique, ses subdivisions, son architecture gothique.

M. l'abbé DANGU nous retrace l'histoire des *Sièges de Pierrefonds* qui eurent lieu, après les dilapidations de Louis d'Orléans.

En 1411 et 1412, sous Bosquiaux, le château capitula devant Valeran comte de Saint-Pol qui l'incendia ensuite et devant les Anglais dont le gouverneur devint prisonnier. Sous la Ligue, d'Humières, gouverneur de Compiègne, est forcé deux fois d'abandonner le siège, tandis que le fameux Rieux est attaqué à Pierrefonds à plusieurs reprises, tombe

dans une embuscade à Vieux-Moulin et subit, à Compiègne, deux captivités successives avant d'être condamné à mort et pendu au commencement de 1394.

M. PLESSIER donne ensuite lecture de sa communication au Congrès des Sociétés savantes, relativement à un *objet en bronze* dont il a déjà été question à la Société historique, dans la séance du 16 février 1912.

Il s'agit d'une pièce très intéressante, trouvée par l'auteur même, en 1886, à la surface d'un dépôt de grève fine sur la berge de l'Oise, rive droite, à l'aval du pont de Lacroix-Saint-Ouen.

Cet objet comprend une tige méplate de 0^m033 de longueur, 0^m004 de largeur et 0^m003 d'épaisseur, surmontée d'une petite pointe triangulaire, légèrement barbelée, et se terminant, à la partie inférieure, par deux appendices en forme de cœur renversé. Sa longueur totale est donc de 0^m065, et son poids de 7 grammes 2 décigrammes.

Quoique très difficile à déterminer exactement, il paraît cependant se prêter à une double destination, celle de *pointe de flèche à long pédoncule* et celle de *hameçon* ou mieux de *harpon à faibles barbelures*. Comme pointe de flèche, il se rapprocherait des pointes méplates de Ramerupt (Aube) et de Bruyères-les-Vertus (Marne); comme harpon, retenu par une cordelette fixée à sa base ou par une chaînette métallique dans le genre de celle de Vallamand (Suisse), il pouvait également rendre de réels services pour la capture du poisson.

Quoi qu'il en soit, et dans les deux cas, cet objet, qui appartient à la dernière période de l'âge du bronze, n'en constitue pas moins un instrument des plus précieux et des plus rares, puisque c'est en vain qu'on en chercherait la réplique ailleurs.
